

# Fédérer pour réussir à l'université ? Vers une approche différenciée de la problématique de la transition universitaire

Domaines de recherche: ENSEIGNEMENT OBLIGATOIRE ET NON OBLIGATOIRE/  
L'ÉGALITÉ DES CHANCES

Discipline de référence: psychologie de l'éducation & sciences de l'éducation

Mots-clefs: réussite universitaire, enseignement supérieur, première année

Résumé de proposition : (4493 signes)

La problématique de la réussite universitaire est au cœur des préoccupations politiques actuelles en fédération Wallonie-Bruxelles. En cause, un système éducatif souffrant d'un taux d'échec important et stable en première année (ETNIC, 2015). Ce sont en moyenne 60% des étudiants qui échouent chaque année depuis les 25 dernières années (Neuville, Frenay, Noël & Wertz, 2013). Ce phénomène s'accompagne de conséquences psychologiques et financières lourdes pour l'étudiant et le gouvernement (Gale & Parker, 2012). Notons que cette situation n'est pas l'apanage de la Belgique et rejoint une préoccupation internationale de lutte contre l'échec (Allen, Robbins & Sawyer, 2010). Au vu de la situation actuelle, l'analyse scientifique du processus de réussite universitaire se justifie largement. Une piste substantielle de réponse à cette problématique pourrait d'ailleurs résider dans le dépassement des limites actuelles de la littérature scientifique du domaine.

La littérature sur la réussite universitaire souffre aujourd'hui d'une limite majeure qui restreint la portée des découvertes dans le champ. Cette limite réside dans la conception du processus de réussite universitaire comme universel et indifférencié (Dupont, De Clercq & Galand, 2016). La première année est vue comme un long fleuve tranquille vécu de la même façon par tous les étudiants, et ce, quels que soient les contextes. Les variations temporelles, de contexte et de public ne sont que peu considérées alors même que plusieurs experts de la réussite (Heikkilä, Niemivirta, Nieminen & Lonka, 2011; Pascarella & Terenzini, 2005; Sauvé, Debeurme, Martel, Wright & Hanca, 2007) insistent sur l'importance des caractéristiques du contexte étudié, de l'hétérogénéité du public universitaire et des différents moments qui ponctuent la première année. Le dépassement de cette limite permettra de répondre aux questions suivantes : « Comment considérer les caractéristiques du contexte d'étude pour ajuster notre politique de promotion de la réussite ? », « Quand agir sur la réussite ? » et « Comment viser une promotion égalitaire de la réussite compte tenu de l'hétérogénéité du public universitaire ? ».

Notre travail de thèse tente d'adopter une approche différenciée au moyen de cinq études. Premièrement, ancrées dans les théories motivationnelles (Appleton, Christenson & Furlong, 2008 ; Deci, & Ryan, 2000), deux études ont analysé la **diversité du public** universitaire. Au moyen d'analyses en clusters et multigroupes menées sur plus de 2000 étudiants, ces études

ont montré qu'il était possible d'identifier 6 profils différents d'étudiants et que ces profils n'avaient ni les mêmes chances de réussite ni les mêmes besoins pour réussir.

Deux études supplémentaires ont investigué la question de l'**ancrage temporel** de la réussite. Basée sur le modèle des cycles de transition (Nicholson, 1990), une première étude qualitative longitudinale a identifié différents moments importants en première année (les premières semaines, les premiers feedbacks...) et deux cercles vicieux d'accumulation de lacunes et d'épuisement. Ces résultats soutiennent la nécessité d'agir dès les premières semaines. Dans cette idée, une étude expérimentale a tenté d'évaluer l'importance des premières semaines en se basant sur les travaux en psychologie sociale (Yeager & Walton, 2011). Cette dernière montre qu'une intervention brève sur les croyances des étudiants lors des premières semaines a des effets sur leur ajustement universitaire jusqu'à deux mois plus tard.

Finalement, une dernière étude a analysé l'**importance du contexte**. Au moyen d'analyses multiniveaux menées sur 1200 étudiants, cette étude a évalué la variation du processus de réussite en fonction du programme d'étude suivi par l'étudiant. Les résultats montrent que le taux de réussite varie grandement d'un programme à l'autre, mais également que les prédicteurs de la réussite n'ont pas le même effet en fonction du programme d'étude.

En conclusion, ce travail de thèse montre qu'il n'existe pas une recette unique de promotion de la réussite, mais que cette dernière doit être ajustée en fonction du public, du moment et du contexte dans lequel elle est mise en place. Ce projet de thèse propose également de réfléchir sur l'enjeu sociétal de l'éducation de la population, les politiques actuelles de modifications du paysage de l'enseignement supérieur et sur les prochaines pistes d'action à considérer dans le pilotage des politiques de promotion de la réussite.

#### Références:

- Allen, J., Robbins, S. B., & Sawyer, R. (2010). Can Measuring Psychosocial Factors Promote College Success? *Applied Measurement in Education*, 23(1), 1-22. doi:10.1080/08957340903423503
- Appleton, J. J., Christenson, S. L., & Furlong, M. J. (2008). Student engagement with school: Critical conceptual and methodological issues of the construct. *Psychology in the Schools*, 45(5), 369-386. doi:10.1002/pits.20303
- Deci, E.-L., & Ryan, R.-M. (2000). The "what" and "why" of goal pursuits: Human needs and the self-determination of behavior. *Psychological Inquiry*, 11(4), 227-268.
- Dupont, S., De Clercq, M., & Galand, B. (2016). Les prédicteurs de la réussite dans l'enseignement supérieur: revue critique de la littérature en psychologie de l'éducation. *Revue française de pédagogie*(2), 105-136.
- Entreprise des Technologies Nouvelles de l'Information et de la Communication (ETNIC) (2015). *Les indicateurs de l'enseignement*. Bruxelles : Jean-Pierre Hubin.
- Gale, T., & Parker, S. (2012). Navigating change: a typology of student transition in higher education. *Studies in Higher Education*, 39(5), 734-753. doi:10.1080/03075079.2012.721351
- Heikkilä, A., Niemivirta, M., Nieminen, J., & Lonka, K. (2011). Interrelations among university students' approaches to learning, regulation of learning, and cognitive and

attributional strategies: a person oriented approach. *Higher Education*, 61(5), 513-529.  
doi:10.1007/s10734-010-9346-2

- Neuville, S., Frenay, M., Noël, B., & Wertz, V. (2013). *Persévérer et réussir à l'Université*. Louvain-la-Neuve: Presses universitaires de Louvain.
- Nicholson, N. (1990). The transition cycle: Causes, outcomes, processes and forms. *On the move: The psychology of change and transition*, 83-108.
- Pascarella, E., & Terenzini, P. (2005). *How college affects students. vol. 2, A third Decade of Research*. San Francisco: Jossey-Bass.
- Sauvé, L., Deburme, G., Martel, V., Wright, A., & Hanca, G. (2007). Soutenir la persévérance des étudiants (sur campus et à distance) dans leur première session d'études universitaires: constats de recherche et recommandations. *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire*, 4(3), 58-72.
- Yeager, D. S., & Walton, G. M. (2011). Social-Psychological Interventions in Education: They're Not Magic. *Review of Educational Research*, 81(2), 267-301.  
doi:10.3102/0034654311405999